

Il faut le voir pour l'entendre

Réouverture du Musée de la Musique



Situé au cœur du Parc de la Villette et au sein de la Cité de la musique, conçu par l'architecte Christian de Portzamparc, le Musée de la musique a rouvert ses portes le 3 mars. Un événement qui fait suite à d'importants travaux ayant permis un redéploiement des œuvres et l'amélioration de la compréhension des collections.

Dès 1864, un espace présentant des instruments de musique remarquables est ouvert au public. Il faudra attendre un peu plus de 100 ans et le transfert des collections du Conservatoire national vers l'Etat pour voir l'historique musée instrumental se muer en Musée de la musique. Ouvert en 1997, il a pour mission de rendre accessible aux publics ses collections d'instruments de musique, d'œuvres d'art et de maquettes. C'est ainsi qu'une grande variété de visites sont proposées : visites-découvertes avec un conférencier, visites en musique, visites-ateliers, visites-contes pour les plus jeunes, visites inter-musée, etc. Il se doit aussi d'animer ses murs et pour cela programme tous les jours des concerts gratuits et plus ponctuellement des concerts promenade.

Mais une partie de ses activités est aussi plus immergée. En effet, le Musée de la musique se doit d'enrichir, mais surtout de conserver et d'étudier son patrimoine constitué d'environ 6 000 œuvres, dont 1 000 sont désormais exposées. Il possède donc son propre laboratoire de conservation et de recherche. Depuis une dizaine d'années, le Musée fait aussi réaliser des fac-similés d'instruments de sa collection. Cette reconstitution, qui nécessite une étude approfondie de la facture de l'instrument, permet ensuite sa mise en valeur à travers une pratique instrumentale sans risque pour les originaux. Mais de nombreux instruments d'époque moins fragiles sont joués et enregistrés régulièrement, cinq disques sont d'ailleurs disponibles chez Naive sous le label Ambroisie.

LA MÉDIATHÈQUE

Le Musée de la musique met à disposition de tous son centre de documentation intégré dans la médiathèque de la Cité de la musique. Ce fond exceptionnel sur les instruments anciens et modernes est constitué de dessins techniques, d'enregistrements sonores, d'iconographies, de catalogues de lutherie, d'archives d'expositions, etc. Une partie de ces ressources sont même consultables sur internet (www.citedelamusique.fr) rubrique Médiathèque/Ressources en ligne. Il faut le lire pour l'entendre !

INFOS PRATIQUES

Le lieu : Cité de la musique 221, av. Jean-Jaurès 75019 Paris

Tel : 01 44 84 44 84

Site : www.citedelamusique.fr

Horaires d'ouverture : Du mardi au samedi de 12 h à 18 h, le dimanche de 10 h à 18 h, fermé le lundi.

Tarifs collections permanentes : Plein tarif 8 €, gratuité pour les - de 26 ans

Une muséographie repensée

Dans le nouveau parcours du musée, ces enregistrements d'instrument prennent toute leur place. En effet, la muséographie a été entièrement repensée. L'éclairage, la signalétique, les cartels ont été redéfinis, le nombre de sièges augmenté et l'accessibilité aux handicapés permise. Un nouveau système d'audioguides gratuit a été mis en place tout au long du parcours de visite. Celui-ci permet d'écouter des instruments, des commentaires agrémentés de musique mais aussi de se synchroniser avec des écrans vidéo présents dans les salles. Quarante films documentaires ont été réalisés pour situer les collections dans des repères historiques en donnant la parole à des personnalités du monde musical et culturel. Un parcours sonore avec plus de quatre heures d'écoute est ainsi disponible. Les jeunes de 7 à 14 ans n'ont pas été oubliés avec leur propre parcours audio d'une heure quarante-cinq réalisé de manière ludique et autonome. Les espaces d'exposition sont chronologiques et retracent quatre siècles d'histoire de la musique occidentale du XVII^e au XX^e. Les musiques du monde ont vu leur surface d'exposition doublée. L'espace dédié au XX^e siècle, bien qu'il soit tout nouveau dans le parcours, reste temporaire et devrait s'agrandir. Il est illustré à travers la musique populaire et les musiques amplifiées. Vous pourrez ainsi découvrir, entre autres, un Theremin (1929), des Ondes Marthenot (1930 et 1937), un Ondiole (1950), la console de mixage EMI utilisée par le GRM en 1967, le synthétiseur modulaire E-Mu de Frank Zappa ou la machine UPIC de Xenakis. De quoi nous permettre de redécouvrir les collections sous un nouvel air.

Valérie Dupret